

Affaire Borrel : le témoin clé libéré

- Par Le Figaro.fr avec AFP
- Mis à jour le 08/10/2013 à 17:43

Le témoin-clé dans l'affaire du juge français Bernard Borrel, retrouvé mort à Djibouti en 1995, a été libéré aujourd'hui à Sanaa, où il était détenu depuis le 24 août, a-t-on appris auprès de sa famille à Bruxelles.

Mohamed Saleh Alhoumekani «est sorti de prison en début d'après-midi», a déclaré son frère, Saleh Houssein Nadrin. «Nous sommes évidemment très heureux et remercions tous ceux qui ont lutté pour sa libération», a-t-il ajouté.

Mohamed Saleh Alhoumekani, qui est domicilié à Bruxelles et possède la double nationalité belge et yéménite, est considéré comme un acteur clé ayant permis de relancer l'enquête sur la mort du juge Borrel.

Cet ancien officier dans la garde républicaine de Djibouti avait mis en cause auprès des autorités judiciaires françaises l'actuel président djiboutien, Ismaël Omar Guelleh et son entourage, pour leur implication dans la mort du juge. Il avait été arrêté à son arrivée à Sanaa le 24 août alors qu'il venait rendre visite à des membres de sa famille. Les autorités yéménites avaient mis en avant une demande d'arrestation lancée par Interpol à l'initiative des autorités de Djibouti, qui réclament son extradition, selon sa famille.

Magistrat français détaché à Djibouti, Bernard Borrel avait été retrouvé mort le 19 octobre 1995, en contrebas d'un ravin, à 80 km de Djibouti. Son corps était en partie carbonisé. Les enquêteurs djiboutiens et français avaient privilégié dans un premier temps la thèse du suicide. Mais en se basant sur de nouvelles expertises et des témoignages, l'enquête française privilégie désormais celle d'un assassinat.

L'affaire Borrel a empoisonné pendant des années les relations entre Paris et son ex-colonie, où la France dispose de l'une de ses plus importantes bases militaires à l'étranger.